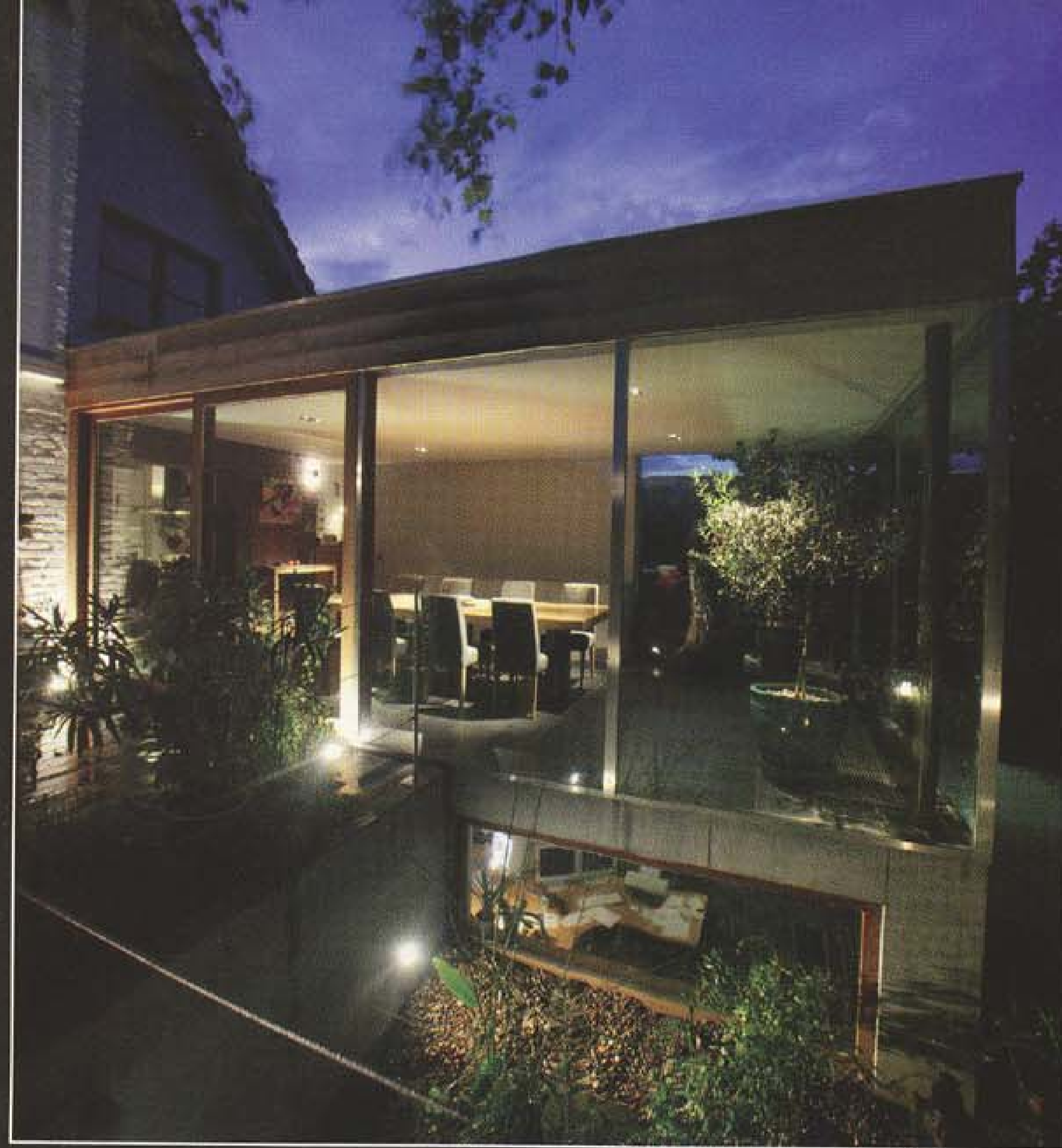


Ils ont osé l'ouverture !

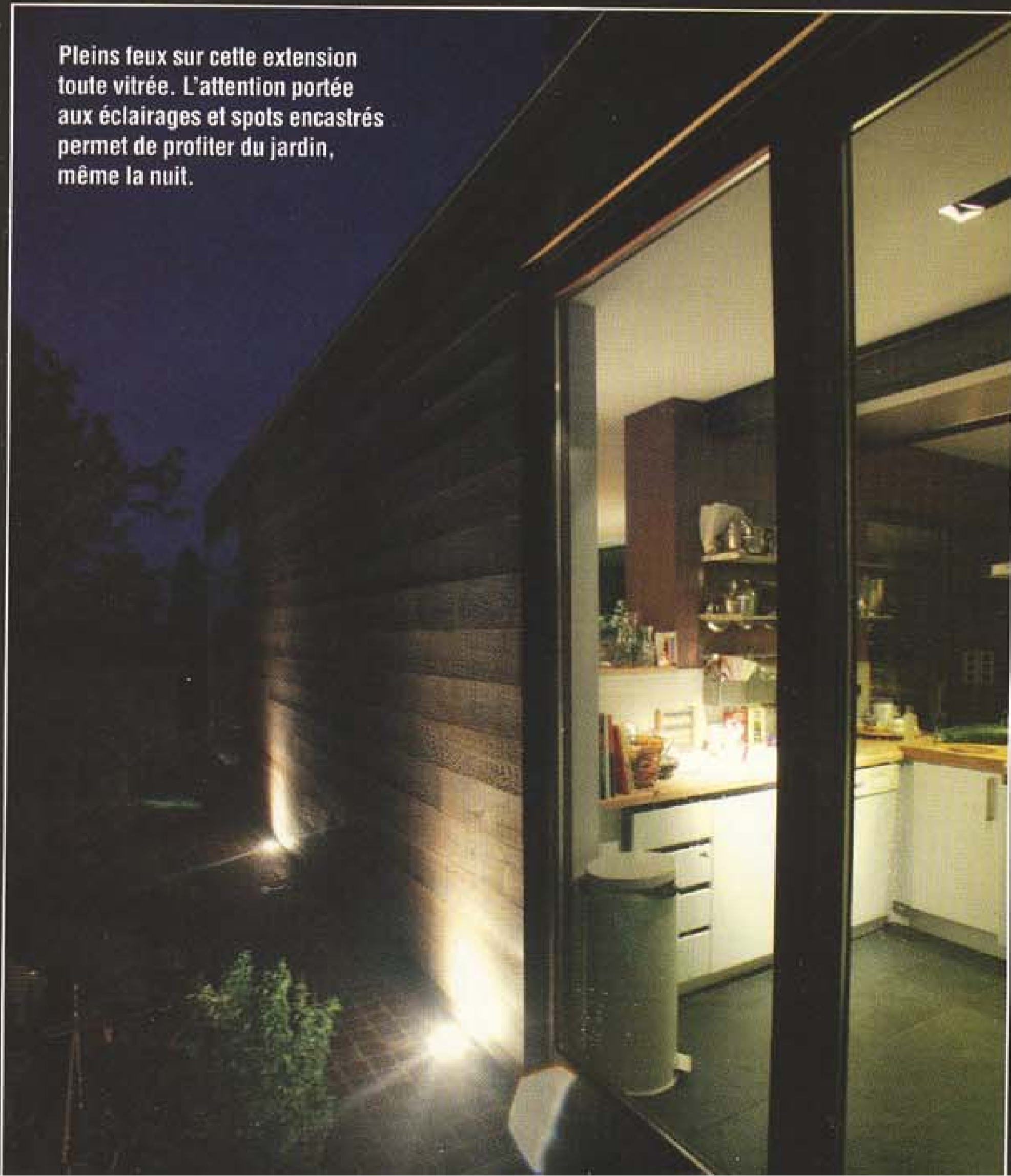


Transformer une banale maison à briques blanches des années 50 en bâtisse contemporaine grâce à une extension ? C'est le défi proposé ce mois-ci, dans une composition qui s'intègre subtilement à la nature. Tant dans la conception technique que dans le choix des matériaux.

Texte : Catherine Callico
Photos : Gregory Halliday



Pleins feux sur cette extension toute vitrée. L'attention portée aux éclairages et spots encastrés permet de profiter du jardin, même la nuit.



Lorsque les propriétaires de la maison ont décidé de recourir au bureau Alternance, ils étaient confrontés à un problème d'espace. Les 120 m² de l'habitation unifamiliale répartis sur deux niveaux ne permettaient pas de scinder le salon et la salle à manger. D'où peu de fluidité de mouvement des occupants. Autre inconvénient : la cuisine occupait une petite annexe, mais n'offrait pas une vue directe sur le jardin. Une simple porte y donnait accès.

Pour pallier ces tares, les travaux se sont déroulés en deux temps. Au rez-de-chaussée, l'annexe d'origine a été détruite, laissant place à un nouveau volume qui intègre cuisine, salle à manger et favorise la communication avec le jardin. Au sous-sol, la pente de terrain a été utilisée pour créer un niveau partiellement enterré qui renferme le bureau et un petit atelier. Une partie du talus a toutefois été conservée pour garder le cachet initial de la construction. Total de l'extension : 87 m².



REZ-DE-CHAUSSÉE

Le nouveau volume en bois tout le long du bâtiment existant offre un gain de place appréciable pour loger le W.-C., l'escalier menant au sous-sol et pour pouvoir agrandir la cuisine. Il se termine par un local poubelles accessible lui par l'extérieur. Ce volume en bois s'étend au nord, et n'est percé que par deux baies, une petite pour éclairer le local W.-C. et une porte-fenêtre côté cuisine, pratique pour l'acheminement des commissions.

La nouvelle extension toute vitrée intègre la salle à manger qui communique de plain-pied avec la terrasse en bois, orientée plein sud. Un bouleau y fait de l'ombre. Cet élément n'est pas le fruit du hasard : dans le projet, tout a été mis en œuvre pour sauvegarder l'arbre et ses racines, et le maintenir par un mur de soutènement qui forme également un côté de l'étang contigu.

1. hall d'entrée
2. cuisine
3. salle à manger
4. salon
5. bibliothèque
6. W.-C.
7. local poubelles

Echelle : 1 cm = 1 m



Une maison en briques blanches, un classique des années 50, se voit transformée par cette extension contemporaine, légère, intégrée dans le jardin en pente. Le gain d'espace est précieux et la communication avec la nature omniprésente.





Le nouveau volume en bois de cèdre permet de gagner quelques mètres carrés supplémentaires, appréciables notamment pour y loger la cuisine. La salle à manger communique de plain-pied avec la terrasse orientée plein sud. Toute cette partie rénovée jouit d'un revêtement de sol en schiste brésilien, qui unifie l'espace.



LES MATÉRIAUX

Ce qui frappe d'emblée lorsque l'on regarde globalement les travaux réalisés, c'est la diversité des matériaux utilisés. Chacun est mis en valeur tout en se fondant dans un ensemble devenu presque homogène.

Le béton lisse brut de décoffrage

Ce matériau revêt les soubassements (murets de jardin et de cascade..) et les escaliers. Très résistant, il nécessite peu d'entretien. Son aspect brut se marie très bien au bois et au verre. De plus, sous la cascade, le contact de l'eau qui coule et du béton va former une mousse verte, en symbiose avec la nature (voir l'encadré page de droite).

Le schiste noir brésilien

Il a été posé comme revêtement intérieur dans chaque pièce du nouveau volume. Ce matériau naturel offre un bel aspect fini. En outre, il se révèle relativement peu onéreux et facile d'entretien. Au mètre carré, le schiste brésilien coûte environ 25 euros (hors placement), soit le même prix que du carrelage.

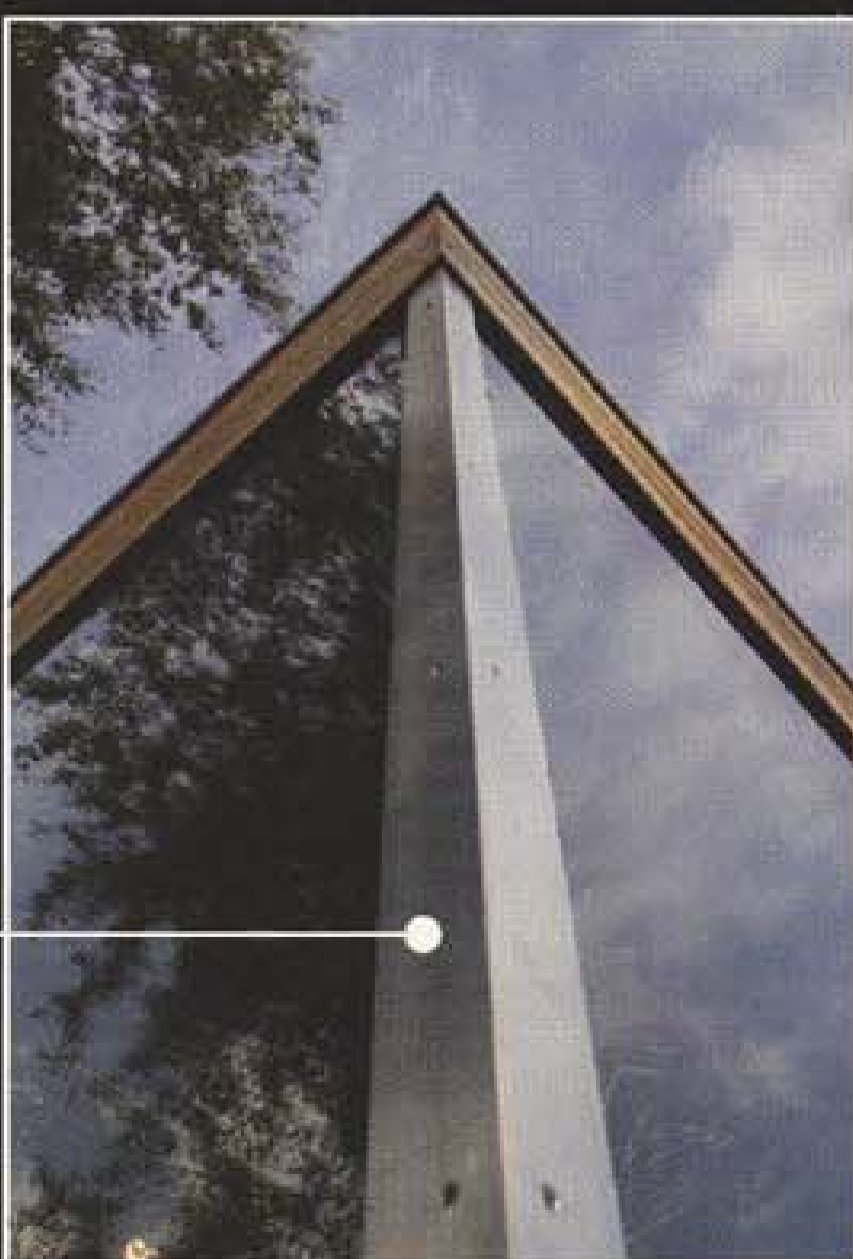
Le bois

A l'extérieur il est utilisé brut, non protégé, pour favoriser la patine naturelle. De même qu'au fil du temps, les différentes teintes de gris devraient s'harmoniser. Trois types de bois sont principalement exploités en fonction des caractéristiques de chacun et des affectations :

- Pour les châssis visibles, l'architecte a opté pour l'afzélia, en raison de sa haute résistance aux intempéries : non protégé, sa longévité oscille de 50 à 100 ans. Sa densité est élevée et de plus, il nécessite peu d'entretien.
- Pour les bardages, du cèdre brut de sciage a été utilisé. A la fois léger et rigide, il se manipule facilement. Il est naturellement fongicide et insecticide. Il séduit en outre pour la coloration orange argentée qu'il revêt avec les années. Moins résistant que l'afzélia, il se griffe facilement.
- La terrasse a été recouverte de jatoba, un bois un peu moins coûteux que l'afzélia et également un peu moins résistant. Du jatoba huilé est utilisé pour la salle à manger, à l'intérieur.

L'aluminium

Les vitrages tiennent sans châssis, mais sont pour la plupart soutenus par des équerres en aluminium. Les raccords sont également recouverts de fines lattes d'aluminium.





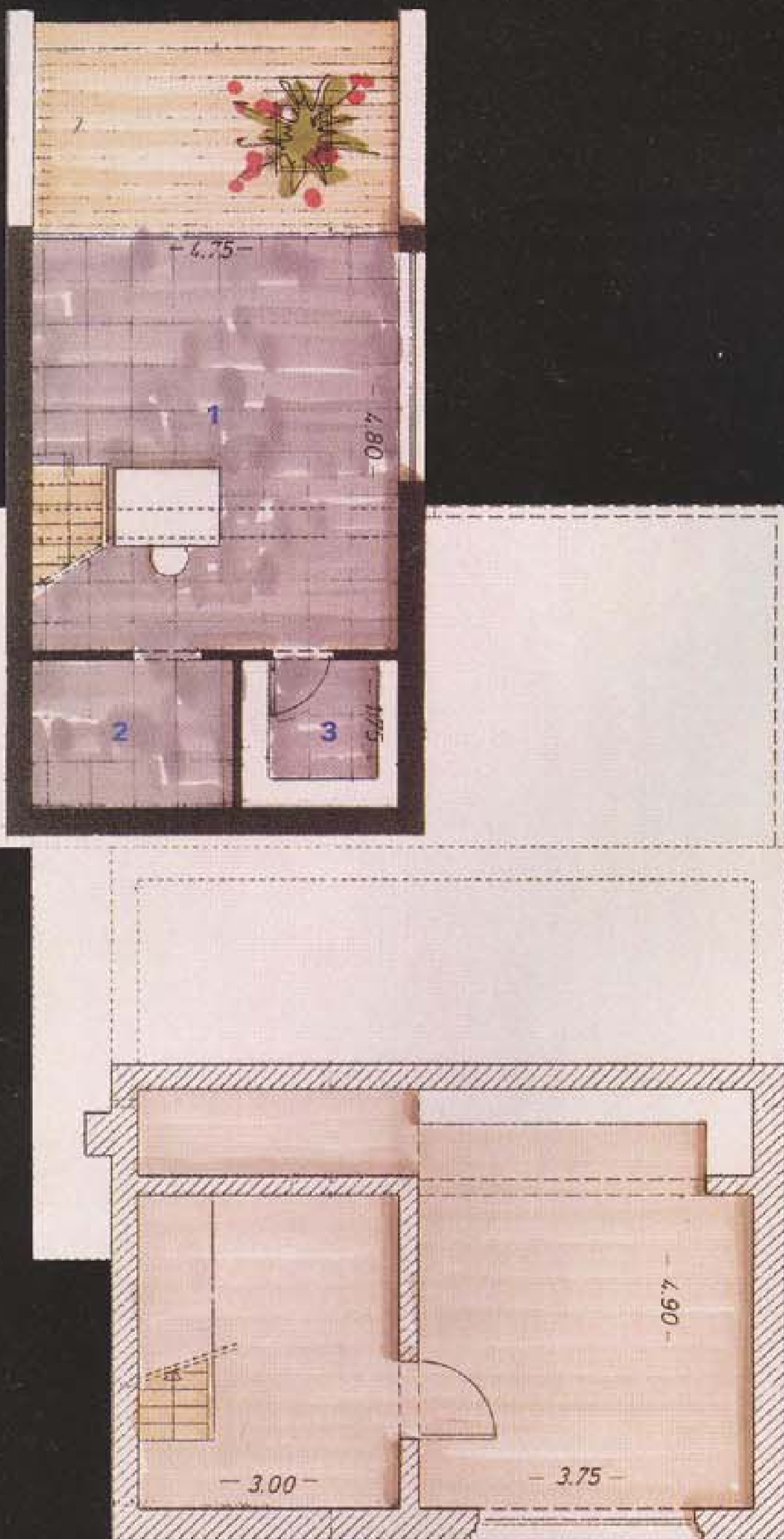
LE BÉTON DANS TOUS SES ÉTATS

Ce matériau résulte du mélange de ciment, de granulats, de sable, d'eau et d'adjuvants (en petites quantités). Il résiste bien à la compression, mais peu à l'extension, aussi plusieurs procédés ont été imaginés pour le renforcer :

- le béton armé, coulé dans une armature en acier.
- le béton précontraint, le rend plus fin et plus léger : des câbles ou des tiges d'acier y sont tendus, qui, une fois relâchés, mettent le matériau en compression.
- le coffrage du béton est l'utilisation d'un moule provisoire en bois ou en tôles qui maintient le béton que l'on coule. Les trous apparents correspondent au passage des barres d'écartement des branches de coffrage.
- le béton brut de décoffrage n'a été ni poli ni peint, bref il n'a reçu aucun traitement après son décoffrage.

On trouve aussi des bétons plus particuliers, tels que :

- le béton aéré, dans lequel on a laissé des bulles d'air qui le rendent moins dense et améliorent son ouvrabilité et sa résistance au gel.
- le béton léger : béton caverneux, béton cellulaire, le béton d'argile (mélange d'argile et de granulats), le béton de liège (granulés de liège naturel), le béton de bois (granulats à base de bois traité)...



SOUS-SOL

La pente de terrain a été utilisée pour créer un niveau partiellement enterré qui renferme le bureau, un petit atelier avec un four à céramique, un local d'archives. Le bureau est ouvert sur une cour anglaise, permettant ainsi d'être baigné de lumière naturelle. Un système d'écoulement relie l'étang du haut à celui du bas qui borde la fenêtre du bureau. Une sorte de parcours s'est ainsi créé qui assure la continuité entre la maison et le jardin, encore accentué par un jeu d'escaliers.

1. bureau/atelier
2. four à céramique
3. archives

Echelle : 1 cm = 1 m



DÉTAILS ET CAMOUFLAGE

Dans ce projet, chaque détail a été pensé pour simplifier la vie des occupants, et privilégier le dépouillement des lieux.

- Le petit local qui abrite le four à céramique devant être aéré, la ventilation se fait par le sol, grâce à des tuyaux d'évacuation.
- Les prises murales, d'origine allemande, se font très discrètes, revêtues de plaquettes d'aluminium.
- Comme les égoûts se trouvent au niveau de la rue, l'écoulement des eaux de la terrasse du sous-sol s'opère grâce à un "puits perdu". Il s'agit d'un cube d'une profondeur de $\pm 1,5$ m construit en-dessous de la terrasse, qui réceptionne l'eau qui coule entre les planches en caillebotis et la diffuse dans le sol.
- Des spots sont intégrés dans le sol, à l'intérieur comme à l'extérieur de l'habitation, mais aussi dans les plafonds ou dans les murs en béton lisse de décoffrage.
- Sur la façade nord en cèdre, les descentes d'eau sont camouflées derrière le bardage bois. Comme le bois s'imprègne rapidement d'eau, les traces d'humidité sont directement visibles de l'extérieur. Les briques, en revanche, n'assurent pas cette transparence.
- Les radiateurs sont intégrés dans le sol et protégés par des grilles en aluminium, ce qui offre un gain d'espace non négligeable. Le coût de cette option est compensé par les mètres carrés de sol récupérés et par le côté esthétique de l'affaire. Dans le cas présent, il faut compter ± 800 euros pour le coffrage en béton.



Le sous-sol aménagé en bureau est inondé de lumière naturelle grâce au principe de la cour anglaise.

La cour anglaise

Ce procédé traditionnel consiste à créer un sous-sol lumineux, un puits de lumière dans une cave existante, ou sous le niveau des anciennes fondations. Et ce grâce à une petite cour étroite, en contrebas du niveau de la voie publique, qui éclaire les pièces du sous-sol.

LES AVANTAGES

- Permet une occupation maximale de la surface dont l'on peut disposer dans un sous-sol, le tout baigné de lumière naturelle.
- Cette surface est en contact direct avec l'extérieur, la terrasse ou le jardin.
- Si la cave existe déjà, le coût de cette option est faible par rapport à l'ajout d'un étage ou à une extension à deux niveaux.
- La ventilation s'opère naturellement.

LES INCONVÉNIENTS

- Si ce puits de lumière est réalisé en-dessous du niveau des fondations, il faut abaisser celles-ci mètre par mètre et l'opération peut se révéler coûteuse.
- Un aménagement en sous-sol entraîne le risque d'être confronté à des problèmes d'humidité. Différents remèdes existent (injections dans les murs, cimentage hydrofuge..), également onéreux.
- Dans certains cas, il peut y avoir une perte de la surface du jardin au profit de celle de l'habitation.



Une terrasse recouverte de jatoba, bordée d'un étang, quelques marches pour accéder au jardin... que demander de plus ?

Budget

ARCHITECTE

Birgir Johannsson - Bureau Alternance
Année des transformations : 2002

SURFACE : 87 m²

€

• Gros œuvre, toiture, menuiserie extérieure	55 650
• Revêtements & finitions, menuiserie intérieure	17 200
• Electricité	8 150
• Chauffage	25 000
• Plomberie, sanitaires	1 800

SOUS-TOTAL 107 800

TVA 6% 6 500

Honoraires architecte (TVAc) 13 000

TOTAL 127 300

Et qu'en pensent les propriétaires ?

Vos attentes de départ ont-elles été respectées ?

"Oui, car le mariage entre l'ancien – il s'agit d'une maison des années 50 – et le contemporain était un challenge, et a été opéré avec brio. De plus, le terrain est en pente légère et le fait d'avoir conservé une partie du talus a permis de garder le cachet initial de l'habitation. Le contact à la nature a également été étudié. De la salle à manger, on a l'impression de vivre dans le jardin grâce aux grandes baies vitrées et on peut observer la nature au fil des saisons. C'est le bonheur."

Avez-vous pu boucler votre budget ?

"Il a été un peu dépassé car il était difficile pour l'architecte d'évaluer les quantités réelles de béton que nécessiteraient les travaux."

"Nous avons dû rogner sur certaines finitions pour rester dans le budget; nous voulions par exemple un bel escalier en bois pour relier le rez au sous-sol; quand nous avons vu le prix, l'architecte nous a plutôt proposé un escalier en béton recouvert des mêmes dalles de schiste anthracite; cela ne nous dérange pas vraiment vu que ces dalles existent dans toute la nouvelle partie rénovée. Ce genre de choix permet de ne pas dépasser le budget fixé au départ"

En parlant de ces dalles de schiste, madame nous fait part d'une remarque intéressante : *"esthétiquement ces dalles sont superbes, elles correspondent vraiment à ce que nous désirions comme revêtement de sol et en outre, elles ne sont pas coûteuses. Par contre, d'un point de vue entretien, c'est un matériau qui se salit énormément. Nous habitons la campagne et le contact avec le jardin est privilégié; on rentre, on sort et... on salit beaucoup. Pour bien faire, il faudrait nettoyer tous les jours car l'aspect "sale" ressort immédiatement sur un sol si foncé. Nous aurions peut-être dû prendre un coloris plus clair. Sur un sol moucheté, la saleté ne se verrait pas mais ce n'est pas de notre goût. Idem pour les grandes baies vitrées : nous désirions de grandes surfaces et nous ne le regrettons pas; mais nous savions aussi qu'il nous faudrait faire appel à une société spécialisée pour le nettoyage des vitres."*

Leurs choix, tout à fait conscients, sont dictés par l'aspect esthétique. *"Mais nous ne sommes pas maniaques et donc les traces de petits doigts sur les carreaux ne nous dérangent pas."*

Vous avez travaillé avec un architecte...

"Nous pensons qu'il est important de travailler avec un architecte qui se déplace et travaille main dans la main avec l'entrepreneur, lequel rassemble tous les corps de métier. Cela permet aussi de réaliser des économies dans le coût des matériaux, de la main d'œuvre, etc."

les +

les -

SELON LES MAÎTRES DE L'OUVRAGE

- | | |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none"> ▷ Le contact avec la nature est constant, favorisé par le verre intégré dans le plan de la façade. La lumière naturelle est captée de façon maximale. ▷ Le projet mêle divers types de matériaux qui s'harmonisent. ▷ Une des originalités de la maison tient dans l'exploitation du concept de cour anglaise. | <ul style="list-style-type: none"> ▷ Les dalles de schiste couleur anthracite se salissent très vite. ▷ Entretien des hautes baies vitrées via une entreprise de nettoyage |
|--|--|